

maine, le dimanche et le jeudi. Ces jours-là, ses repas consistaient en un morceau de pain et des fèves cuites à l'eau. Elle observa rigoureusement cette abstinence, depuis l'âge de quinze ans jusqu'à celui de cinquante. A cette époque seulement, et pour obéir aux prêtres qui gouvernaient sa conscience, elle consentit à manger son pain avec un peu de lait et de poisson ; mais elle ne mangea jamais de viande, et ne but jamais de vin.

Elle avait coutume de dire qu'elle avait douze compagnes, qu'elle soignait et entretenait près d'elle le mieux possible. Elle entendait par là : la foi, la confiance en Dieu, la charité, la prudence, la magnanimité, la patience, la simplicité, l'humilité, le zèle, la pureté, la concorde, et surtout, et avant tout la vérité, sans laquelle toutes les autres auraient fui.

L'éminence de ses vertus, qui groupait autour d'elle des amis et des admirateurs, lui suscita aussi des ennemis ; et la calomnie s'exerça sur elle avec fureur. On l'attaqua de toutes parts ; et saint Germain, retournant en Angleterre et passant de nouveau par Paris, dut prendre sa défense. Il emmena les calomniateurs avec lui dans la chambre de la sainte ; et en leur présence, il la salua avec un profond respect, comme une personne dans laquelle il révérait la présence de Dieu. Ensuite, prenant la parole, il réfuta les accusations publiées contre elle, et parla éloquemment de ses mérites devant Dieu. Si sainte Geneviève eut à souffrir de ce panégyrique prononcé en sa présence, si son humilité en fut blessée, du moins il eut cet avantage de faire cesser les bruits fâcheux répandus par des